Coronavirus : les syndicats d’enseignants inquiets par la réouverture progressive des écoles, collèges et lycées

14/04/2020 à 0h42



Le président de la République a annoncé au cours de son allocution la réouverture progressive des crèches, écoles, collèges et lycées pour mettre fin aux inégalités creusées par les cours à distance. Une décision qui inquiète les syndicats d’enseignants. Dans l’enseignement supérieur, les cours ne reprendront pas avant la rentrée de septembre.

“ **Trop d’enfants, notamment dans les quartiers populaires, dans nos campagnes, sont privés d’école sans avoir accès au numérique et ne peuvent être aidés de la même manière par les parents, c’est pourquoi nos enfants doivent pouvoir retrouver le chemin des classes** “, a expliqué le chef de l’Etat. Il a fait valoir que “*le gouvernement aura à aménager des règles particulières, organiser différemment le temps et l’espace, bien protéger nos enseignants et nos enfants avec le matériel nécessaire*“.

Selon l’entourage d’Emmanuel Macron, cette annonce d’une réouverture progressive a été dictée par “*l’envie de lutter contre les inégalités sociales et d’aider à la reprise du*

travail“. Le ministre de l’Education Jean-Michel Blanquer a à de nombreuses reprises évoqué le risque de voir se creuser les inégalités en raison de la fermeture des écoles. […]

“*C’est tout sauf sérieux de rouvrir les écoles le 11 mai car on nous dit que tous les lieux publics sont fermés, les cinémas, les salles de spectacle, mais pas les écoles, alors que l’on sait que c’est un lieu de haute transmission, de haute contamination* , il y a un manque de précaution, ça paraît être en contradiction totale avec le reste“, a réagi Francette Popineau, secrétaire générale du Snuipp-FSU, premier syndicat du primaire.

“Il *va y avoir une forte incompréhension de la part des enseignants, on a l’impression d’être sacrifié sur l’autel de l’économie*“, a-t-elle dit. “*Reprendre dans un mois, comme si de rien n’était, ce n’est pas possible, car il n’y aura pas plus de gens immunisés, les enfants vont être ensemble à l’école, sans gestes barrière possibles, et ensuite aller dans les familles, chez les grands-parents, cela ne paraît pas du tout raisonnable*“, a ajouté Francette Popineau. […]